



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2017

13 sept – 31 déc

DOSSIER DE PRESSE WILLIAM FORSYTHE X RYOJI IKEDA

Service presse :

Christine Delterme – c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha – l.beraha@festival-automne.com

Assistées de Raphaëlle Le Vaillant – assistant.presse@festival-automne.com

01 53 45 17 13



WILLIAM FORSYTHE X RYOJI IKEDA

Nowhere and Everywhere at the Same Time N°2

Conception, **William Forsythe**

Réalisation, Julian Gabriel Richter // Conception et réalisation technique, Max Schubert // Construction, Christian Schubert // Programmation, Sven Thöne

Coproduction The Forsythe Company ; Ruhrtriennale – International Festival of the Arts // Installation créée le 24 août 2013 dans le cadre de la Ruhrtriennale 2013

test pattern [n°13]

Conception et composition, **Ryoji Ikeda**

Infographie, programmation, Tomonaga Tokuyama

Production Ryoji Ikeda Studio (Paris, Kyoto)

La série des installations « test pattern » a débuté en 2008 à Yamaguchi Center for Arts and Media.

Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

William Forsythe, chorégraphe iconoclaste, et Ryoji Ikeda, musicien multidisciplinaire, présentent simultanément leur travail plastique. Deux installations envoûtantes et monumentales qui engagent le visiteur jusque dans son corps.

Le premier est un chorégraphe qui, non content d'avoir révolutionné le ballet « classique », a toujours professé de la chorégraphie – laquelle, dit-il, ne saurait être confondue avec la danse. Le second, l'une des figures-phares de la scène des musiques électroniques, envisage la musique simultanément dans ses dimensions plastique et spatiale. Entre William Forsythe, l'Américain jadis établi à Francfort, dont l'œuvre dit assez la passion de la musique, et Ryoji Ikeda, le Japonais installé à Paris, qui fit ses débuts artistiques au sein du précurseur collectif Dumb Type, la rencontre semblait tomber sous le sens. Après avoir collaboré en 2006 autour de l'installation *Antipodes I/II* de Forsythe, et présenté conjointement leurs installations à plusieurs reprises, ils confrontent une fois encore leur travail plastique. *Nowhere and Everywhere at the Same Time N°2*, basée sur une installation initialement créée dans un bâtiment abandonné de New York et dont la forme s'adapte à chaque nouvel environnement, s'inscrit dans la série des *Objets chorégraphiques* de William Forsythe : des centaines de pendules disposés dans l'espace obligent le visiteur à repenser le rapport de son corps à celui-ci, et l'invitent à activer l'œuvre pour en devenir le chorégraphe. Quant à Ryoji Ikeda, il présente une nouvelle déclinaison, monumentale, de son projet *test pattern*, à travers laquelle il traduit et matérialise le flux de données (sons, textes, photos, films) dans lequel nous sommes quotidiennement immergés. Une succession hypnotique de motifs noirs et blancs, codes-barres générés par la conversion en temps réel d'ondes sonores, défile à un rythme vertigineux, en synchronie avec la musique, invite le visiteur autant à s'aventurer aux confins de sa perception qu'à méditer sur les limites de sa condition.

LA VILLETTE / GRANDE HALLE

Vendredi 1^{er} au dimanche 31 décembre

Mardi au dimanche 14h à 20h, fermé le lundi

5€ et 8€ / Gratuit pour les abonnés du Festival, les abonnés et adhérents La Villette sur présentation de leur carte ou sous conditions

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

La Villette

Bertrand Nogent

01 40 03 75 74 | b.nogent@villette.com

Carole Polonsky

01 40 03 75 23 | c.polonsky@villette.com

WILLIAM FORSYTHE X RYOJI IKEDA

Le premier est un chorégraphe qui, non content d'avoir révolutionné le ballet « classique », a toujours professé de la chorégraphie – laquelle, dit-il, ne saurait être confondue avec la danse – une approche à la fois extensive et primitive, déceptive et labile. Le second, figure phare de la scène des musiques électroniques, envisage son art simultanément dans ses dimensions sonore, plastique et spatiale. L'un comme l'autre ont comme naturellement étendu leur pratique à l'art de l'installation. Entre William Forsythe, l'Américain établi à Francfort, dont l'œuvre dit assez la passion de la musique, et Ryoji Ikeda, le Japonais installé à Paris, qui fit ses débuts artistiques au sein du précurseur collectif Dumb Type, la rencontre semblait tomber sous le sens.

Elle s'était déjà produite, d'ailleurs, en 2006, autour d'*Antipodes //I*, installation – ou plutôt, « objet chorégraphique » – de William Forsythe conçue pour la Pinakothek der Moderne de Munich, pour laquelle Ryoji Ikeda prêtait sa composition sonore. Tous deux étaient d'ailleurs déjà en contact régulier, depuis l'époque Dumb Type. Leur travail « plastique » a également été présenté conjointement à plusieurs reprises : lors de la Triennale de la Ruhr 2013, ou encore en 2016 à San Sebastián, alors Capitale culturelle européenne, dans le cadre d'une carte blanche à Jone San Martín, interprète d'élection de Forsythe (et invitée du Festival d'Automne). Mais la présente confrontation marque une manière d'aboutissement, qui permet de mesurer les affinités entre ces deux créateurs hautement interdisciplinaires.

Ryoji Ikeda et William Forsythe ont en commun l'amour des systèmes et des séries, et un intérêt pour l'espace mathématique (le premier a récemment effectué une résidence au laboratoire du CERN). Leurs pièces sont des protocoles que chaque nouvelle itération les amène à repenser. Ainsi de la série des *Test Patterns* d'Ikeda, présentés dans de nombreux pays et contextes, y compris dans sa déclinaison *live*. Comme sa musique – faite de *glitches*, ces sons provenant du dysfonctionnement ou du détournement de dispositifs électroniques –, cette œuvre, entièrement numérique, traduit et matérialise le flux de données (sons, textes, photos, films) auxquelles nous sommes quotidiennement confrontés en une succession hypnotique et vertigineuse de motifs en noir et blanc, codes-barres générés par la conversion en temps réel d'ondes sonores. Elle est à chaque fois reformatée en écho à l'espace où elle est exposée – une gageure dans le cas d'une image élaborée pixel par pixel, qui influe également sur la musique, différente à chaque fois. Elle immerge le spectateur dans un océan de sons et d'images qui l'affectent dans son corps, l'obligeant à se mouvoir autrement, suivant le fil d'une composition et d'un dispositif dont il est partie prenante. A ce titre, *Test Pattern* pourrait bien être un « objet chorégraphique » au sens où l'entend William Forsythe.

C'est sous ce titre que le chorégraphe regroupe en effet le travail « plastique » qu'il développe depuis la fin des années 1980. Un travail qui, ainsi qu'il l'a expliqué dans un très bel essai placé sous l'égide d'une phrase de René Magritte – « *Un objet ne tient pas tellement à son nom qu'on ne puisse lui en trouver un autre qui lui convienne mieux* » –, à mettre au défi toute conception figée de l'art chorégraphique, en reconnaissant au corps sa

faculté « *de lire en permanence chaque signal émis par son environnement* ». Dans *Nowhere and Everywhere at the Same Time No.2*, 444 pendules disposés dans l'espace obligent le visiteur à repenser le rapport de son corps à celui-ci, et l'invitent à s'engager dans cette « partition » pour en devenir le chorégraphe et interprète. C'est que les systèmes tels que les affectionnent Ryoji Ikeda et William Forsythe sont aussi rigoureux et complexes qu'ils sont radicalement ouverts à l'autre, c'est-à-dire au hasard : leurs dispositifs invitent avant tout chaque spectateur à engager son corps, l'incitent à quitter sa posture de « regardant » pour, en mettant en mouvement sa perception, activer l'œuvre.

Nowhere and Everywhere at the Same Time No.2 et *Test Pattern* avaient déjà été présentées conjointement lors de la Triennale de la Ruhr. Alors, on avait pu mesurer combien ses deux pièces agissent ensemble suivant un modèle positif/négatif : comme le ying et yang d'une même conception de l'art, dans le même mouvement sérielle et sensorielle, immersive et émancipatrice.

David Sanson

D'autres expositions sont consacrées à William Forsythe et Ryoji Ikeda cet automne et ces prochains mois :

William Forsythe

Choregraphic Objects

du 15 octobre au 22 décembre 2017

Galerie Gagosian / Le Bourget

Vernissage : Dimanche 15 octobre, 14h – 18h

[Plus d'informations](#)

Ryoji Ikeda

du 29 novembre au 21 décembre 2017

Almine Rech Gallery

64 Rue de Turenne, 75003 Paris

[Plus d'informations](#)

Vis-à-vis William Forsythe / Boris Charmatz – exercices et transmission avec les films *Solo* et *Lectures from Improvisation Technologies*

du 20 mars au 14 avril 2018

Musée de la danse, Rennes

[Plus d'informations](#)

Nowhere and everywhere at the same time, N° 2

du 20 mars au 6 mai 2018

Les Champs Libres, Rennes

[Plus d'informations](#)



BIOGRAPHIES

William Forsythe

Natif de New York, **William Forsythe** fait ses classes en Floride aux côtés de Nolan Dingman et Christa Long, danse au Joffrey Ballet puis plus tard au Ballet de Stuttgart, où il est nommé chorégraphe résident en 1976. Au cours des sept années suivantes, il crée de nouvelles œuvres pour le Stuttgart Ensemble et les ballets de Munich, La Haye, Londres, Bâle, Berlin, Francfort, Paris, New York et San Francisco. En 1984, il commence un mandat de vingt ans à la tête du Ballet de Francfort, où il crée les œuvres *Artifact* (1984), *Impressing the Czar* (1988), *Limb's Theorem* (1990), *The Loss of Small Detail* (1991, en collaboration avec le compositeur Thom Willems et le styliste Issey Miyake), *ALIE/NA(C)TION* (1992), *Eidos: Telos* (1995), *Endless House* (1999), *Kammer/Kammer* (2000) et *Decreation* (2003).

Après la dissolution du Ballet de Francfort en 2004, Forsythe fonde un nouvel ensemble plus indépendant. Créée avec le soutien des Länder de Saxe et de Hesse, des villes de Dresde et de Francfort, ainsi que de sponsors privés, The Forsythe Company, basée à Dresde et à Francfort, entreprend de nombreuses tournées internationales. Le nouvel ensemble signe les œuvres *Three Atmospheric Studies* (2005), *You made me a monster* (2005), *Human Writes* (2005), *Heterotopia* (2006), *The Defenders* (2007), *Yes we can't* (2008), et *I don't believe in outer space* (2008). Les créations les plus récentes de Forsythe sont développées et interprétées exclusivement par la Forsythe Company tandis que ses œuvres antérieures figurent au premier rang du répertoire des principaux ballets internationaux, dont le Kirov Ballet, le New York City Ballet, le San Francisco Ballet, le Ballet national du Canada, le Ballet Royal d'Angleterre et le Ballet de l'Opéra de Paris.

Forsythe et ses ensembles sont lauréats de nombreux prix : New York Dance and Performance « Bessie » Award (1988, 1998, 2004, 2007) et London's Laurence Olivier Award (1992, 1999, 2009). Forsythe s'est vu décerner le titre de Commandeur des Arts et Lettres par le gouvernement français (1999) et a reçu la décoration allemande « Distinguished Service Cross » (1997), le Wexner Prize (2002), le Lion d'Or de la Biennale de Venise (2010) et le prix de l'American Dance Festival (1912).

Forsythe a réalisé des commandes d'installations et de performances pour l'architecte et artiste Daniel Libeskind, ARTANGEL (Londres), Creative Time (New York) et la Ville de Paris. Ses créations – films, performances et installations – ont été présentées dans de nombreux musées et expositions, notamment au Whitney Biennial (New York), à la Biennale de Venise, au Musée du Louvre, au 21_21 Design Sight de Tokyo, à la Pinacothèque d'Art Moderne de Munich, au Wexner Center for the Arts de Columbus et à la Hayward Gallery de Londres.

En collaboration avec des spécialistes et enseignants des médias,

Forsythe a développé de nouvelles approches de la danse en matière de documentation, recherche et éducation. Son application informatique Improvisation Technologies : *A Tool for the Analytical Dance Eye*, mise au point en 1994 avec le Centre de l'Art et des Technologies des Médias, est utilisée dans le monde entier comme outil pédagogique par les compagnies professionnelles, les conservatoires de danse, les universités, les programmes de troisième cycle d'architecture et l'enseignement secondaire.

L'année 2009 est marquée par le lancement de *Synchronous Objects for One Flat Thing, reproduced*, une partition numérique en ligne développée avec la Ohio State University qui dévoile les principes organisationnels de la chorégraphie et met en lumière leur possible application au sein d'autres disciplines. En tant que pédagogue, Forsythe est régulièrement invité à animer des conférences et des ateliers dans les universités et les institutions culturelles. En 2002, il est choisi pour devenir « Mentor fondateur de danse » du programme philanthropique Rolex Mentor and Protégé Arts Initiative. Forsythe est membre honoraire du Laban Centre for Movement and Dance de Londres et titulaire d'un Doctorat de la Juilliard School de New York. William Forsythe est aussi professeur à la Cornell University (2009-2015).

En 2016, l'Opéra de Paris l'invite à présenter trois de ses œuvres : *Of Any If And*, qui entre au répertoire du ballet de l'Opéra de Paris ; *Approximate Sonata*, dans une nouvelle version et *Blake Works I*, sa nouvelle création avec les Étoiles, les Premiers Danseurs et le Corps de Ballet de l'Opéra.

William Forsythe au Festival d'Automne à Paris :

- 2002 *Kammer / Kammer* (Théâtre National de Chaillot)
- 2006 *Three Atmospheric Studies* (Théâtre National de Chaillot)
Retranslation of Francis Bacon's Unfinished Portrait (Musée du Louvre)
- 2011 *Artifact* (Théâtre National de Chaillot)
Impressing the Czar (Théâtre National de Chaillot)
- 2014 *Limb's Theorem* (Théâtre du Châtelet, Maison des Arts de Créteil)
Steptext // Neue Suite // In the Middle, Somewhat Elevated (Théâtre de la Ville)
Répertoire (Théâtre de la Ville, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, L'Onde, L'Apostrophe)
Study # 3 (Théâtre National de Chaillot)

BIOGRAPHIES

Ryoji Ikeda

Né en 1966 à Gifu, Japon, **Ryoji Ikeda** est compositeur de musique électronique et artiste plasticien. Ses travaux explorent les caractéristiques intrinsèques du son et les potentialités de la lumière à partir de la précision et de l'esthétique des mathématiques. Ryoji Ikeda est l'un des rares artistes internationaux à développer un travail sur les médias sonores et visuels. Il orchestre minutieusement le son, l'image, les matières, les phénomènes physiques et les notions mathématiques, dans des performances et des installations.

Parallèlement à ses œuvres purement musicales, Ryoji Ikeda développe des projets au long cours (performances, installations, livres, CD) : *datamatics* (2006) ; *test pattern* (2008) ; *spectra* (2001) ; *cyclo*, un projet collaboratif avec Carsten Nicolai ; *superposition* (2012) ; *supersymmetry* (2014) et *micro / macro* (2015).

Il se produit et expose à l'international, notamment au Musée des Arts Contemporains de Tokyo, au Art Museum de Singapour, au Centre Ars Electronica de Linz, au Festival Elektra de Montréal, aux Festivals Grec et Sonar à Barcelone, à la Triennale Aichi de Nagoya, au Palazzo Grassi à Venise, au Park Avenue Armory à New York, à la Whitechapel Gallery, au Centre Barbican et à la Somerset House à Londres, au Museo de Arte à Bogota, au Hamburger Bahnhof à Berlin, au DHC/Art à Montréal, au Festival d'Automne à Paris, à la Biennale de Charjah, au Carriageworks à Sydney, à la Triennale d'Auckland, au MONA Museum Hobart - Tasmania, à la Ruhrtriennale, à la Telefonica Foundation à Madrid et à l'Experiment Festival de Kyoto.

Parmi les expositions les plus marquantes de la saison 2015/16 *supersymmetry* présenté au Lieu Unique à Nantes, au Vinyl Factory à Londres et Musée d'Art Kumu à Tallin ; *micro / macro* au ZKM Centre pour l'Art et les Media à Karlsruhe ; et des expositions solos à l'Espace d'art contemporani de Castelló et les Galeries Wood Street à Pittsburgh. Ses œuvres sont également présentées dans le cadre de festivals et expositions collectives : au Centre ACT à Gwangju (Corée), au Art Science Museum à Singapour, au Kunstverein à Hanovre, au MONA Museum à Hobart (Australie), au Lichtkunstfestival à Ludwigsburg et à l'Experiment Festival à Kyoto. En 2016, il crée *music for percussion*, spectacle acoustique, en collaboration avec l'Ensemble Eklekto (Genève). Le spectacle est actuellement en tournée.

En 2017, son travail est présenté dans le cadre d'expositions collectives, notamment à ELEVATION 1049 - AVALANCHE à Gstaad, à la Dox Gallery à Prague, au Centre Barbican à Londres, au Centre Pompidou à Metz et à La Villette, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Les galeries Almine Rech à Londres et 74 à Istanbul lui consacrent des expositions solos.

Ses albums +/- (1996), 0°C (1998), *matrix* (2000), *dataplex* (2005), *test pattern* (2008) et *supercodex* (2013) ont ouvert le monde de la musique électronique à une nouvelle approche minimaliste à travers une technique et esthétique marquées. En 2016, The Vinyl Factory fait paraître une édition limitée du vinyle *The Solar System. Music for percussion* sort en CD en 2017. Ryoji Ikeda reçoit le Prix Ars Electronica@CERN 2014.

Ryoji Ikeda au Festival d'Automne à Paris :

- | | |
|------|--|
| 2008 | <i>V≠L</i> (Le Laboratoire)
<i>datamatics [ver.2.0]</i> (Centre Pompidou) |
| 2012 | <i>Superposition</i> (Centre Pompidou) |



156, rue de Rivoli 75001 Paris
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17
www.festival-automne.com